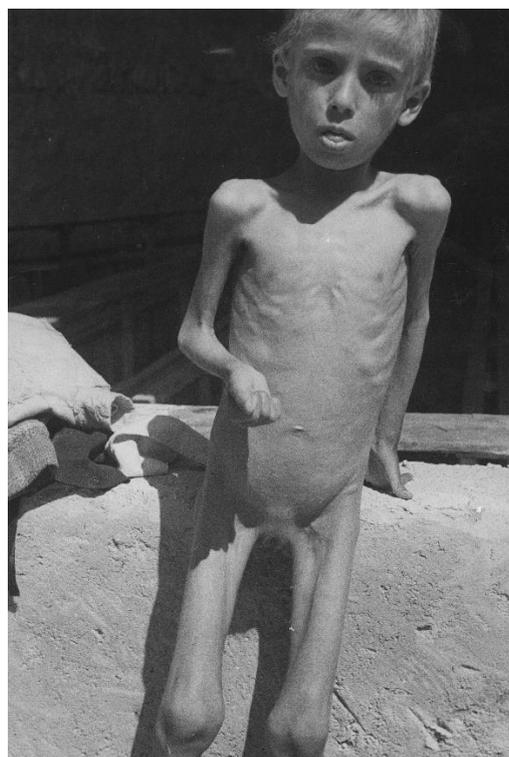


L'origine des photographies de *Défense de la France* du 30 septembre 1943

Les photographies viennent de deux sources différentes. Celles des prisonniers soviétiques ont été transmises par l'intermédiaire de Marie-Hélène Lefaucheux, membre de l'Organisation civile et militaire (OCM) en charge des liaisons avec les prisonniers et les internés. A ce titre, elle a établi des contacts avec des PG français, notamment au sein de l'Oflag XVII A qui bénéficie d'un régime de détention moins strict que d'autres camps de prisonniers (cette situation explique en partie la réussite d'une évasion collective massive les 18 et 19 septembre 1943). Les articles de *Défense de la France* peuvent être acheminés clandestinement jusqu'au camp et en retour les PG organisent une collecte de fonds en faveur du mouvement (sans doute celle mentionnée dans le n°38 du journal). Les photographies seraient arrivées entre les mains du comité directeur de Défense de la France entre la fin 1942 et le début 1943. A cette date, l'équipe dirigeante hésite à utiliser les images qui pourraient apparaître comme de la propagande communiste, d'autant que les publier suppose des moyens techniques que le journal n'a pas encore.



Enfants squelettiques à l'hôpital Zannion au Pirée de 1941 à 1942. Photographie de Voula Papaioannou (Archives du CICR, V-P-HIST-03116-05)



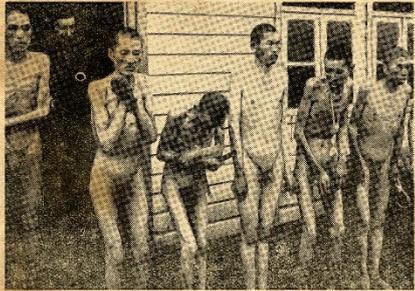
Enfant victime de la famine à Athènes en 1941-1942 (Archives du CICR, V-P-HIST-03302-11A)

Les photographies des enfants victimes de la famine en Grèce arrivent quant à elles de Londres. Il s'agit de clichés réalisés pour la Croix-Rouge internationale afin de témoigner de la situation en Grèce occupée. Les photographies sont prises à Athènes et au Pirée, notamment par Voula Papaioannou. Sur les clichés publiés par *Défense de la France*, des enfants faméliques ont été disposés, les uns à côté des autres, assis ou allongés sur des lits, complètement nus afin de montrer leur état

squelettique. Les images de la famine en Grèce parvenues au Royaume-Uni frappent l'opinion publique britannique. Elles sont à l'origine de la création en 1942 de l'*Oxford Committee for Famine Relief* (devenu l'organisation humanitaire Oxfam en 1965) qui demande que des vivres soient envoyés en Grèce malgré le blocus maritime mis en place par les Britanniques. Les photographies des enfants grecs sont diffusées en France. Des exemplaires sont récupérés à Lyon et transmis au comité directeur de Défense de la France à Paris par Suzanne Guyotat qui assure la liaison entre les zones Nord et Sud.

CRIMES !

Comment ils les tuent :



4.000 Prisonniers russes meurent de faim chaque jour dans les geôles hitlériennes.
Pour nous, il n'y a pas de russes, de polonais ou de français. Il n'y a que des hommes.
Ces crimes sont de véritables attentats à la conscience humaine.

Comment ils les enterrent :



FRANÇAIS !
Vichy a toujours promis le retour des prisonniers.
Vichy a toujours menti.

FRANÇAIS !
C'est par les armes que nous délivrerons nos prisonniers.

C'EST NOTRE VICTOIRE QUI NOUS LES RENDRA !
Edité par COMBAT

Tract du mouvement Combat reprenant les photographies publiées dans *Défense de la France*. Les mouvements Défense de la France et Combat mettent souvent en commun leurs structures d'impression clandestine (Musée de la Résistance nationale)

En septembre 1943, l'équipe dirigeante de Défense de la France n'a plus les mêmes préventions face à l'URSS, devenue un allié indispensable dans la lutte contre l'Allemagne nazie. En outre, la montée en puissance de l'appareil technique du journal permet de publier les photographies, toutes les photographies. Si les clichés pris en Grèce ont été conservés par les Comité international de la Croix Rouge, les originaux des images des PG soviétiques mourant de faim ont été perdus. Ne subsistent que les reproductions publiées dans le n°39 de *Défense de la France* et dans un tract du mouvement Combat.